

Les effets de la pédagogie traditionnelle versus Montessori sur la capacité d'apprendre à apprendre des élèves de 4 à 15 ans (gestion de la performance)

Effects of Traditional Versus Montessori Schooling on 4- to 15- Year Old children's Performance Monitoring

Solange Denervaud, Jean-François Knebel, Mary Helen Immordino-Yang, Patric Hagmann

Mind, Brain and Education, janvier 2020, <https://doi.org/10.1111/mbe.12233>

Nous vivons dans un environnement dynamique, en constante évolution. Nous sommes donc équipés d'un système intrinsèque qui nous permet de détecter, intégrer et réguler les imprévus en continu ; la « gestion de la performance ». Ce système intrinsèque se développe durant l'enfance ; au cours de son développement, l'enfant peut apprendre à détecter et gérer différentes formes d'imprévus, comme les erreurs. Être autonome, c'est donc avoir intégré l'imprévu comme faisant du quotidien et savoir s'y ajuster, un processus qui reflète grandement de notre capacité d'« apprendre à apprendre ». Bien que ce soit une compétence centrale pour le devenir de chacun, aucune étude à ce jour ne s'était intéressée à l'influence de la pédagogie sur l'acquisition de cette « gestion de la performance » (en anglais *performance monitoring*).

Au cours de cette recherche, nous avons comparé la gestion de l'erreur chez 234 enfants âgés de 4 à 15 ans, issus de classes traditionnelles ou Montessori. Alors que les pratiques pédagogiques traditionnelles insistent sur le fait que les élèves apprennent grâce aux corrections et commentaires de l'enseignant, l'approche Montessori encourage les élèves à travailler de manière autonome avec du matériel spécialement conçu pour les aider à découvrir par eux-mêmes leurs erreurs et à se corriger.

Nous avons constaté que les élèves Montessori détectent leurs erreurs plus jeunes et développent ensuite une meilleure capacité à s'autocorriger, comparé à leurs pairs issus d'écoles traditionnelles. Nous avons également observé un changement dans la manière d'apprendre à apprendre au cours du développement : **les jeunes enfants ont besoin de temps après avoir commis une erreur pour intégrer l'information et apprendre à se corriger, alors que les adolescents qui ont le mieux automatisé ce processus sont ceux qui sont le moins surpris par leurs erreurs et qui se corrigent donc le mieux.** Il est intéressant de noter que ce changement dans la manière d'apprendre à apprendre survient plus jeune dans le groupe Montessori.

Nos résultats montrent combien les pratiques pédagogiques influencent de manière qualitative et quantitative la manière d'apprendre des erreurs : donner du temps aux jeunes enfants et l'opportunité de s'autocorriger, sans stigmatiser l'erreur, semblent être des points essentiels au développement d'une autonomie de l'apprentissage.